

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICEL UMUMBA  
2ème ETAGE  
B. P. 341  
TEL : 51 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINEE

# HOROYA

Directeur Politique  
Léon MAKA

Directeur de Publication :  
Mamadi KEITA

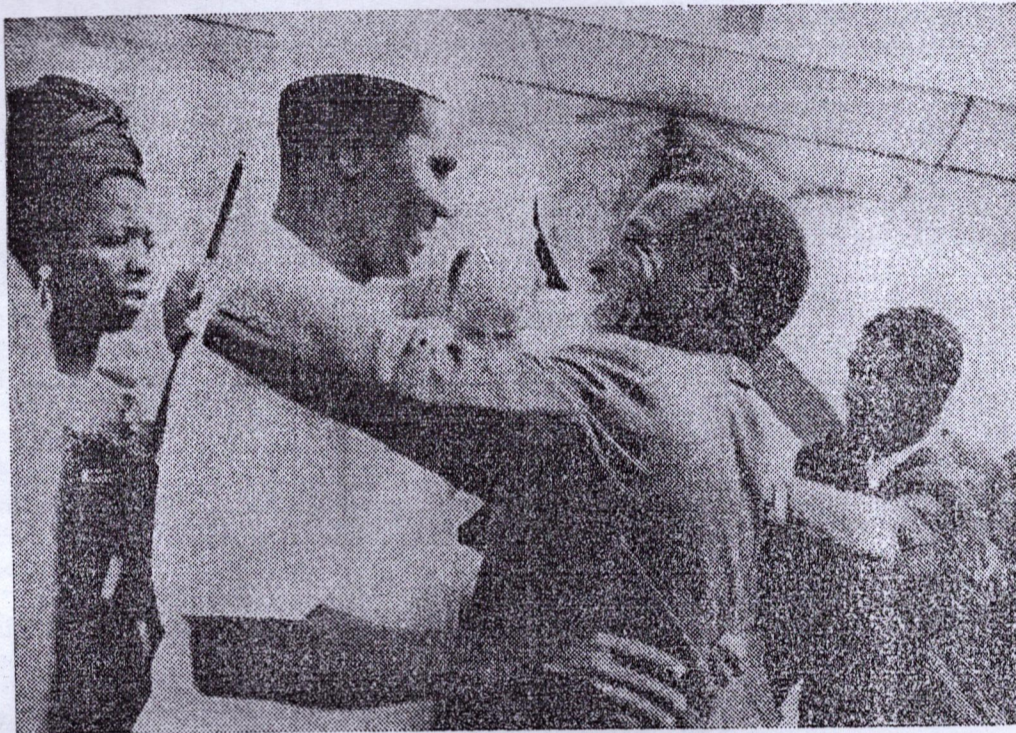
Directeur :  
Fodé BERETE

HUITIEME ANNEE 1968

Mercredi 7 février 1968

N° 1393

4 pages 25 francs



## Après une visite d'amitié de 5 jours en République de Guinée LE PRESIDENT MASSEMBA DEBAT A QUITTE LUNDI CONAKRY POUR ABIDJAN

Le Président Massamba Débat, Chef d'Etat de la République du Congo-Brazzaville qui est arrivé le 1er février 1968 à Conakry pour une visite officielle en République de Guinée a quitté notre capitale lundi matin à destination de la Côte d'Ivoire.

Depuis son arrivée en Guinée, le grand leader africain a visité Kindia après les arrêts nombreux sur ce parcours de 150 kms, le Président Massamba-Débat s'est rendu à Dubréka où il a déjeuné, toujours en compagnie du Président de la République de Guinée le camarade Ahmed Sékou Touré, sous le Mont Kakoulima. De Dubréka, il est revenu à Conakry d'où il s'est immédiatement embarqué pour Labé, capitale de la délégation ministérielle de la Moyenne Guinée. C'est à 16h,20 que les Présidents de la République de Guinée et du Congo Brazzaville sont arrivés le samedi 3 février à Labé, où ils ont été accueillis dans une ferveur et une chaleur militantes inégalées.

Après une tournée de deux jours dans nos régions, les Présidents Alphonse Massamba Débat et Ahmed Sékou Touré sont arrivés dimanche en début de soirée à Conakry venant de Labé.

Les deux Chefs d'Etat qui ont successivement visité Kindia, Dubréka et Labé ont été salués à 19 h 15 à leur descente d'avion à Conakry Gbessia par les membres du Bureau Politique National du gouvernement et du Comité Central du Parti Démocratique de Guinée, de l'Assemblée Nationale Guinéenne, des bureaux fédéraux de Conakry-I et II tandis qu'un détachement de l'Armée Populaire Guinéenne rendait les honneurs.

A Labé, la journée de dimanche a été marquée par un entretien qui a réuni de 10 à 18 heures les Présidents Ahmed Sékou et Alphonse Massamba Débat entourés de leurs proches collaborateurs.

Dimanche le Président Massamba Débat a offert dans les Jardins de la Présidence de la République une réception en l'honneur du

Chef de l'Etat Guinéen et Madame Ahmed Sékou Touré.

Cette soirée a été animée par l'orchestre de la Garde Républicaine et le Bembéya-Jazz.

## La Présidente du C E N des Femmes, Hadja Mafory Bangoura s'est entretenue avec des déléguées étrangères venues au 1er Congrès

Samedi 3 février au «Palais du Peuple», le Comité Exécutif National des Femmes de Guinée a eu une prise de contacts avec les délégations étrangères amies d'Europe, d'Asie, de Cuba, du PAIGC, de Sierra-Léone et des ressortissants guinéens au Sénégal, au Libéria et en Sierra-Léone.

Après la présentation des membres du C.E.N. des Femmes présentes par Hadja Mafory Bangoura présidente du Comité, celle-ci s'est adressée aux déléguées afin de leur transmettre à la fois les saluts et les sincères reconnaissances des Femmes de Guinée pour avoir assisté au 1er Congrès National des Femmes du PDG.

Poursuivant son intervention, Hadja Mafory Bangoura a retracé la glorieuse lutte sur tous les fronts menée par la Femme guinéenne, lutte au cours de laquelle notre héroïne nationale M'Balia Camara devait trouver la mort. Une mort qui fut pour toutes les femmes

de notre pays un regain de vigueur et d'espoir contre le féodalisme, le racisme et le colonialisme. «Grâce à cet engagement militant des femmes du pays, guidées par le Parti Libérateur le PDG, nous pouvons être fières à tous égards et des efforts entrepris et déployés par ce Parti en faveur de la promotion féminine.» a-t-elle ajouté

«La lutte que mène la femme guinéenne est la même qu'entreprennent partout toutes les femmes du monde pour le développement et l'émancipation de leurs nations respectives. C'est pourquoi la femme de Guinée et celles des autres continents doivent conjuguer tous leurs efforts afin d'oeuvrer pour l'avènement d'un monde de paix et de progrès de nos pays», a encore déclaré la Présidente nationale.

Hadja Mafory Bangoura a conclu son exposé en souhaitant un bon retour dans leurs pays respectifs aux

Suite en page 3

Après leur élévation à l'Ordre National de fidélité au peuple et à sa Révolution :

## « NOUS JURONS DE RESTER DES SERVITEURS DU PEUPLE »

dit le camarade Diallo Saïfoulaye

A l'occasion de la première réunion de la nouvelle Assemblée Nationale Populaire, le camarade Ahmed Sékou Touré chef de l'Etat et Responsable Suprême de la Révolution Guinéenne a prononcé le discours inaugural.

Dans ce discours, le Secrétaire Général du Parti a retracé toute la lutte que le peuple de Guinée a menée sous l'étendard du PDG pour la reconquête de sa liberté et de sa dignité. En relatant la péripétie de la lutte pour l'indépendance nationale, sa consolidation par l'unité des citoyens, le Secrétaire Général du parti a rendu un hommage aux cadres intégrés de la Révolution, plus particulière-

ment aux camarades Diallo Saïfoulaye et Lansana Béavogui qui se sont vus élevés à la dignité de l'ordre national de la fidélité au peuple et à sa Révolution.

C'est dans des circonstances exceptionnelles de solennité que les camarades Diallo Saïfoulaye et Lansana Béavogui, tous membres du BPN ont été promus à cette distinction honorifique qui magnifie leur action inlassable

qu'ils ont toujours menée pour le bonheur de notre peuple.

Dans la déclaration qu'il a faite, et que nous publions ci-dessous, le camarade Diallo Saïfoulaye exprime leur volonté de maintenir et de raffermir leur attitude et leur comportement militants vis-à-vis du peuple et de sa Révolution qu'il mène sous l'égide du PDG, arme de combat qu'anime et vivifie le camarade Ahmed Sékou Touré.

Suite en page 2



# LA VIE DANS LA NATION

## NOUS JURONS DE RESTER LES SERVITEURS DU PEUPLE

Suite de la première page

### MILITANTS DU P.D.G.,

A l'occasion de la 1ère réunion de la nouvelle Assemblée Nationale Populaire, et dans des circonstances exceptionnelles de solennité, mon camarade Béavogui Lausana et moi, avons été élevés à la dignité de l'ordre National de fidélité au peuple et à sa Révolution, par le camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du PDG.

Il va sans dire que nous en sommes à la fois fiers et heureux.

A cette occasion, l'Agence Guinéenne de Presse, la Rédaction de Horoya, la Voix de la Révolution et des représentants des Agences de Presse Etrangères, nous ont demandé de leur accorder une interview ou une déclaration, à l'intention de leurs auditeurs et lecteurs.

Nous avons, à notre grand dam : que nous avons été incapables de répondre, pour la bonne raison que nous nous demandons vraiment ce que nous pouvons dire à propos de cette distinction honorifique.

Militants du PDG, nous vous confions donc notre agréable embarras : dire « grand merci ou merci beaucoup » au camarade Secrétaire Général du Parti et au peuple de Guinée ? Ce serait nettement insuffisant. Leur donner nos bénédictions ? Encore moins, car c'est irrationnel, mystique, pas mobilisateur, donc non révolutionnaire.

Alors, que faire ? Nous concédons évidemment qu'il faut malgré tout dire quelque chose : alors dans ce cas, disons tout simplement que cette haute distinction est l'aboutissement heureux d'un concours de circonstances favorables, indépendantes pour la plupart de notre propre volonté.

### DES FACTEURS AVANTAGEUX

Nous avons en effet bénéficié à ce sujet de deux séries de facteurs tout avantageux :

10 D'abord des facteurs internes, politiques et humains, liés à l'action militante du peuple de Guinée.

20 Ensuite des facteurs externes, liés à une expérience acquise dans le cadre de la lutte contre le colonialisme, menée en dehors de la République de Guinée.

Nous avons bien sûr notre petit mérite personnel là-dans, la modestie ne nous étouffe pas, mais, nous disons en toute franchise et en toute honnêteté, que parmi les facteurs politiques, le plus grand mérite revient au « Camarade Sékou », Secrétaire Général du P.D.G. qui, par son comportement politique concret de tous les jours, sa loyauté et sa façon de faire confiance sans limite, a créé pour nous les conditions plus que favorables d'une évolution vers ce que notre peuple est en droit d'attendre de tous ses dirigeants.

Nous le disons sans fanfaronnerie, parce que tout simplement c'est la vérité. Nous nous serions trouvés dans une autre atmosphère de camaraderie, de collaboration, avec le 1er responsable, nous ne garantissons pas du tout que le résultat aurait pu être identique, cela malgré le haut degré d'engagement que pouvait être le nôtre.

Ensuite nous avons bénéficié également de l'apport, non négligeable, de nos collaborateurs immédiats au niveau du B.P.N. ainsi que des Membres du Comité Central, des responsables des Fédérations, des Sections, des Comités de Base et de simples militants du Parti, qui ont eu une attitude de franchise et de confiance à notre égard, n'excluant nullement le cas échéant, la fermeté et la sévérité face aux erreurs et aux fautes que nous avons pu commettre ou face à la moindre velléité de dévier de la bonne route. Qui aime bien, châtie bien : c'est le cas de le dire !

S'agissant des facteurs externes, nous pouvons dire que nous avons eu ce qu'on peut appeler « la chance » d'avoir débuté dans le combat anticolonialiste en dehors des frontières de la Guinée, ce qui nous a permis de mesurer, dès le départ, les méfaits du racisme et du tribalisme.

En effet, l'un et l'autre, à l'étranger, nous étions tout naturellement au-dessus des divergences irrationnelles d'ethnie, de région ou de clan, n'étant pas du pays, et la confiance des « autochtones » honnêtes et conscients nous était acquise sans difficulté.

« Béa » à l'école Jules Carde à Dakar en tant qu'étudiant R.D.A., puis dans l'armée coloniale, sur les chantiers de la portion sénégalaise de la route Tainbacounda — Labé, et dans la 2ème portion, s'il

vous plaît, comme Sergent infirmier « indigène », et enfin en Haute Volta, au sein du Service Général d'Hygiène Mobile, et de Prophylaxie. Quant à moi avant de revenir en Guinée, j'avais servi pendant quatre ans, d'abord au Niger, puis après une brève apparition en Guinée, j'ai été refoulé en Haute Volta où pendant deux ans j'ai assumé le poste de Secrétaire Général Adjoint de la Section Territoriale du R.D.A.

De retour en Guinée, nous avons ainsi déjà, l'un et l'autre, acquis une réelle expérience vécue des graves inconvénients du racisme et de la division, et nous pouvions mesurer en toute connaissance de cause les avantages de l'unité dans un pays, car nous avons été l'un et l'autre, continuellement responsables, parce que nous transcendions tout naturellement les contradictions internes de clan et de tribu.

Nos camarades Diané Lausana, Touré Ismael et Touré Mamouna, autres militants chevronnés et responsables intègres du PDG, ont d'ailleurs aussi eu la même expérience pratique, le premier au Mali, le second en France avec les étudiants RDA et au Dahomey ensuite, et le 3ème en Côte d'Ivoire !

Dans les facteurs humains et intimes, nous retrouvons là encore l'effet bienfaisant de la nature militante de nos rapports personnels avec le Secrétaire Général du P.D.G.

Nous connaissons en effet depuis 1936 donc depuis 32 ans, quand « Sékou fréquentait l'école professionnelle Georges Poiret, et quand « BEA » et « SAIFON » suivaient des cours de formation de fonctionnaires coloniaux type « indigènes » à l'école dite primaire supérieure Camille Guy :

Plus tard, en 1947, j'ai eu l'avantage de travailler avec l'ami « Sékou » pendant deux années, non pas dans le même service, mais dans le même bureau, à l'actuelle Paierie Centrale. Il est vrai que nous passions, comme de juste et comme il fallait s'y attendre, le plus clair de notre temps à nous occuper aux travaux du Parti et des Syndicats.

Devant l'Assemblée Nationale, le camarade Secrétaire Général, au cours de sa brillante intervention, a mis l'accent sur notre anti-racisme et notre résistance au fiel de l'irrationnel. C'est bien beau.

Mais savez-vous camarades du P.D.G. que notre anti-racisme, à Béavogui et à moi, additionné et multiplié par cent, n'atteint pas en pourcentage le dixième du mérite du camarade Sékou dans ce même domaine ? « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es ! » dit l'adage. Ou mieux qui se ressemblent s'assemblent. Nous étions donc à très bonne école.

### DES ASSAULTS IRRATIONNELS

Les assauts irrationnels qu'il a repoussés, les insinuations mielleuses et les perfidies de l'action psychologique qu'il a su déjouer de main de maître, nous ne pourrions les connaître tous que quand il se décidera peut-être un jour à écrire ses mémoires ! En attendant, je dévoilerai la teneur de quelques types de lettres, choisies entre mille — que des citoyens bien pensants, lui adressent et qu'il nous communique toujours avec le « sourire ».

Tout d'abord, c'est un de ses parents, « un proche » qui lui écrit de sa plus belle plume : « Sékou, fais attention, tu es notre fils, mais tu négliges trop tes parents, tu ne t'occupes que des « autres » ! Il faut « placer » tes parents, leur donner des moyens, car en politique on ne sait jamais... Et voilà !

Une autre fois, c'est un natif de Faranah, un « pays » si vous voulez, qui écrit : « Sékou, nous avons honte pour toi, de dire que Faranah est ton village natal. Ce n'est pas une ville, c'est un village avec des taudis ! Il faut transformer ta ville natale, pour en faire la plus belle ville de la Guinée ; il y va de ton honneur et de notre prestige. Regarde un peu autour de nous, vois Yamoussoukoro en Côte d'Ivoire, Monastir en Tunisie, etc... »

Cette fois-ci, c'est un « Malinké » bon teint qui lui écrit sans sourciller :

« Touré Mandiou, n'oublie pas que tu es malinké avant tout, et que tu dois te reposer sur les malinkés, qui sont les tiens et qui ne te trahiront pas. Il faut rechercher leur soutien, leurs bénédictions. Il faut craindre leurs malédictions. Tu dois te méfier des Foulahs, ils sont faux, perfides et dangereux. Je te dis aussi que tu as trop confiance aux Soussous. Il faut te limiter avec eux, car avec le Soussou on peut s'attendre à tout et à tout moment... »

Comme vous le voyez ce sont là des chefs-d'œuvre de littérature irrationnelle ; mais il y a mieux.

Maintenant c'est un vieux militant qui écrit : « camarade Secrétaire Général, moi, je suis un militant de la première heure, c'est pour quoi je te dis la vérité. Il faut faire beaucoup attention, il faut faire doucement. Tu fais trop confiance au peuple, c'est dangereux ; tu commets l'imprudence de dire à la milice, à l'armée populaire de retourner leurs armes contre toi, si jamais tu leur donnais des ordres jugés contraires à la dignité et à l'honneur de la Nation. Tout ça c'est dangereux. Le peuple ? C'est un troupeau, il faut s'en méfier et demeurer prudent ! Quant à l'Armée, elle doit obéir, un point c'est tout ? »

Evidemment le Secrétaire Général du P.D.G. et ce « vieux militant » ne sont pas du tout alors au même diapason, car pour le camarade Sékou, le mot d'ordre est : il faut toujours faire confiance au peuple. En réponse à toutes ces correspondances et nous en passons, non des moindres, il dit, invariablement, avec le sourire : « C'est avec l'éducation civique et la formation idéologique, qu'ils arriveront à comprendre. Il y a parmi ces correspondants des gars de bonne foi qu'il faut aider. Le Parti doit les sauver... »

Militants du P.D.G., puisque nous parlons de simplicité, de fraternité, de camaraderie, je vais prendre la liberté de vous dévoiler un secret d'intimité. Savez-vous le sobriquet par lequel les « initiés » que nous appelons, si vous le voulez bien, « les compagnons de la longue marche » — désignent le Secrétaire Général du PDG ? En bien nous l'appelons « Benoît » tout court ! c'est un « nom de guerre », des temps héroïques, que nous avons donné très exactement en décembre 1947, sur le « terrain de la F.A.O. » actuel emplacement de Nafaya, à l'occasion d'un meeting contradictoire organisé par feu Yacine Diallo et qui tourna littéralement à l'avantage du P.D.G. grâce à une magistrale intervention de « Benoît ».

Ce « sobriquet » nous a permis de parler du Secrétaire Général sans le nommer, d'annoncer autrefois ses déplacements sans que l'administration coloniale et ses agents le sachent... Vous



# LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

(suite de la 2ème page)

voyez donc qu'en guise d'intimité, de sincérité, on ne peut aller au-delà de nos rapports avec le « camarade Benoît ».

Il est enfin un autre facteur favorable, facteur particulier, « obscur », mais qui ne constitue pas moins une réalité. Je veux dire que dans ces multiples circonstances favorables, ayant abouti à notre promotion, Madame Andrée Touré, Madame Béavogui et Madame Saïfoulaye ont aussi leur part de mérite par qui a sa signification et sa valeur.

Il faut rendre à César, ce qui est à César ! Leur assistance et l'atmosphère familiale agréable qu'elles ont su créer et entretenir malgré quelques légitimes sautes d'humeur, nous ont été d'un grand réconfort moral et social. La paix sociale intime ou « la paix chez soi » en quelque sorte si vous préférez. Nous leur avons donné, à elles aussi des surnoms, mais nous préférons ne pas les dévoiler pour le moment afin de nous ménager une marge de sécurité surtout après les assises du premier congrès constitutif des femmes du P.D.G.

## UNE JOIE REELLE ET GRANDE

Ceci dit, nous ne dissimulons évidemment pas notre joie, qui est réelle et grande, mais nous dirons aussi, en toute sincérité, que ce qui fait cette joie, ce n'est pas tellement la décoration en soi, mais c'est plutôt la joie éprouvée par tous les militants du Parti et concrétisée par leur approbation unanime, enthousiaste et populaire qui a sanctionné l'acte du Secrétaire Général du P.D.G. En effet, nous avons reçu immédiatement après l'annonce de la nouvelle, des milliers de télégrammes, messages, lettres, de toutes les fédérations et sections du P.D.G., des comités de base, des unités de production, des unions locales, des organisations des femmes et des jeunes, et de centaines de simples militants dont nombreux que nous connaissons même pas de nom.

Tous, à l'unisson, nous félicitent, remercient et félicitent le Secrétaire Général du P.D.G.

Nous en avons reçu également de la Sierra-Léone, du Libéria, du Mali, de la Haute Volta et du Niger, du Sénégal et de la Mauritanie, de la Gambie et de la Guinée Bissao, de l'Algérie, de la

## < NOUS JURONS DE RESTER DES SERVITEURS DU PEUPLE >

RAU, de Moscou, de Havane, de France, d'Asie et d'Amérique, et de nombreux ambassadeurs des pays amis accrédités auprès de notre gouvernement à Conakry ont tenu à nous manifester leurs sentiments.

Tout ceci sans compter que nos bureaux et nos domiciles ont été littéralement envahis pendant plusieurs jours par les responsables du Parti, les élus aux différentes assemblées, les collaborateurs des Ministères, et les militants de base venus nous exprimer leur joie.

Camarades de l'information, vous conviendrez maintenant certainement avec nous qu'un tel événement se passe de commentaire, de déclaration ou d'interview n'est-ce pas ? Même Cicéron et Osiris eux-mêmes y perdraient leur latin et donneraient leur langue au chat, faute d'arguments appropriés pour la circonstance !

Cependant il faut à présent conclure. Selon les déclarations du Secrétaire Général du P.D.G., cette distinction qui nous élève, sanctionne une action politique que nous avons menée, un comportement que nous avons adopté, une attitude que nous avons eue, face au problème historique de la lutte contre l'impérialisme pour l'indépendance nationale et la souveraineté de notre jeune Etat, pour l'unité nationale, le progrès Démocratique et social du peuple de Guinée.

Nous disons, au camarade Secrétaire Général du P.D.G. et au peuple militant de Guinée, que cette attitude et ce comportement, nous entendons aujourd'hui et demain, plus que jamais, les maintenir et les raffermir, contre vents et marées, et quoi qu'il arrive.

Cette action, nous jurons de la poursuivre résolument et de la mener jusqu'au bout. Le régime populaire et démocratique dont s'est doté notre peuple, est le fruit du travail de tous les militants du P.D.G., unis au coude à coude au sein de notre grand Parti.

Ce régime, nous jurons de continuer à triompher avec lui et par lui, ou de mourir pour sa survie. Nous saurons nous montrer encore et toujours plus dignes de la confiance et de l'honneur que nous font le Secrétaire Général du P.D.G. et le peuple de Guinée.

Si les impérialistes et leurs éventuels agents à l'intérieur

ou à l'extérieur du pays, ont misé ou misent encore sur une défection ou une défaillance, la plus petite soit-elle de « BEA », de « SAIFON », d'un membre du B.P.N. ou d'ailleurs de tout responsable du P.D.G. à quelque niveau que ce soit, qu'ils déchantent et pour toujours et qu'ils aillent se faire pendre ailleurs !

Les dirigeants de notre Parti, sous la Direction salutaire, éclairée et efficace du camarade Sékou Touré ne failliront jamais.

VIVE LE BON PEUPLE MILITANT DE GUINEE !

VIVE LA REVOLUTION !

El Hadj DIALLO Saïfoulaye BEAVOGUI Lansana.

## VIET - NAM

Suite de la page 4

cains. Les patriotes avaient également attaqué la présidence à Saïgon et la station de radio gouvernementale. Les combats de rues ont duré plusieurs jours.

A l'heure qu'il est, les combats font rage au Vietnam et l'initiative, toute l'initiative des combats revient aux patriotes vietnamiens. Il n'y a aucun doute l'offensive généralisée des forces de libération du F.N.L. a porté ses fruits.

La guerre du Peuple, l'efficacité et indispensable guerre du Peuple encore une fois fait ses preuves et elle continuera de faire ses preuves. Le Peuple vietnamien, vaillant et héroïque, se montre indomptable: il fait honneur aux Peuples qui luttent.

La presse occidentale d'hier déclare que c'est une victoire psychologique d'une grande portée remportée par les F.A.L.P.

Aux dernières nouvelles le drapeau du F.N.L. flotte toujours sur Hue l'ancienne Ville impériale et à Saïgon presque assiégée, les F.A.P.L. contrôlent l'activité dans ses environs immédiats.

## Entretien avec les déléguées étrangères

Suite de la première page

déléguées venues assister au premier Congrès National des Femmes de Guinée.

Un entretien des plus militants s'est ensuite instauré entre les déléguées et les membres du C.E.N. des Femmes autour du fonctionnement de la gestion des différentes coopératives féminines des teinturiers, de raffia et de poterie, du divorce et de l'organisation de la famille Guinéenne.

Répondant aux questions et suggestions formulées par les déléguées, la Présidente du Comité Exécutif National a fourni toutes les informations nécessaires.

Les déléguées s'étaient ensuite dirigées vers le cimetière de Camayenne où, après s'être inclinées sur la tombe de notre héroïne nationale M'Balia Camara, elles ont déposé des gerbes de fleurs.

Dimanche 4 février, en compagnie d'une délégation du Comité Exécutif National des femmes elles se sont rendues aux Iles de Loos.

## SPORTS... SPORTS.

(Suite de la page 4)

pratiquèrent un jeu sérieux qui n'eut aucune chance d'aboutir.

Pour parvenir au premier succès, il a fallu que Chérif Souleymane retrouve sa forme de grand coordinateur et de réalisateur. Des 25 mètres sur une combinaison rapide avec son ailier droit N'Dongo consécutive au tir-cornet de Maxime, il ouvrit la marque.

Mais auparavant, les guinéens n'avaient pas été sans défaillance. En effet, à la 5e minute ils bénéficièrent d'un premier corner. 10 minutes N'Dongo est lancé en flèche mais tire à côté. Cette action est suivie d'une nouvelle incursion qui occasionne un second corner. 30 mn, Maxime à l'issue d'une série de dribles impressionnantes place le cuir pour « Petit Sory » qui un peu poltron, se fait ravir la balle. Il était resté jusqu'à peu efficace. Sa participation fut rare aux offensives guinéennes.

### UN FAIT RARE

Après leur premier but, les Guinéens devinrent plus tranchants. Au fil des minutes ils accentuèrent leur domination et ne tardèrent pas à faire subir la loi du plus fort à leurs adversaires. Ainsi à la limite de la première période « Petit Sory » sur une reprise à mi-volée porta le score à 2 buts à 0.

La dernière période débuta par un fait rare dans les rencontres internationales: les Guinéens marquèrent leur troisième but seulement après trois touches de balle (Souley-N'Dongo-Maxime). Ce fut sans doute un coup dur porté aux joueurs Sierra Léonais qui, aussi bien surpris par l'action que déçu par l'inefficacité du goal remplaçant Diallo, lâchèrent les mords. Aux Guinéens alors d'en profiter pour réussir un quatrième but à la 49 minute

de jeu par Sylla Souleymane. La Sierra Léone parvint à réduire le score lorsque la défense guinéenne sembla minimiser ses efforts. Mais pas pour longtemps car à cet exploit inattendu de leurs adversaires les locaux répondirent aussitôt; menant le jeu « Petit Sory », Diané Yayé qui remplaça Sylla Souleymane et Dia Aly Badara sont respectivement auteurs des 5e et 6e et 7e buts de l'équipe guinéenne qui à partir du score de 7 buts à 1 joua le reste de la partie en grand festival de football.

### LE FRUIT D'UNE BONNE PREPARATION

Ainsi après avoir déçu en Sierra-Léone le « onze national » a nettement remonté la pente, dimanche dernier. A travers son comportement n'a-t-il pas justifié les accusations que l'on porta à ces joueurs après la défaite de Freetown? A savoir qu'à cette occasion ils s'étaient confiés peut-être inconsciemment dans un sans-amour national pour ne jamais se considérer comme les véritables défenseurs de nos couleurs.

La victoire de dimanche qui n'a été que le fruit d'une préparation régulière et assidue a donc ses mérites, quant on sait que l'équipe Sierra-Léonaise était de taille.

Pour terminer, il faudra se demander ce que nos représentants nous réservent pour l'avenir. De grands matches les séparent encore de la fin de la saison. En effet entre autres, ils auront à affronter le Congo-Kinshasa vainqueur de la coupe africaine des Nations très prochainement en compétitions amicales. Celles-ci à elles seules valent bien la peine que les entraînements continuent et que la discipline y soit maintenue.

Abou BANGOURA



# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32-34-58

## VIETNAM: Les patriotes Vietnamiens intensifient les combats sur plusieurs fronts

On se souvient que, il ya trois ou quatre ans, les combattants de la liberté du F. N.L. avaient proclamé qu'ils feront faire aux agresseurs ce qu'ils veulent que ces derniers fassent c'est-à-dire que la stratégie d'agression sera déterminée non par les impérialistes mais par le F. N.L. lui-même. Ils avaient dit aussi qu'ils passeraient à l'offensive en temps opportun.

Les événements qui ont eu lieu ces jours derniers au Sud Vietnam prouvent la justesse des déclarations des combattants et partisans du F.N.L. Plus aucune ville importante au Viet-nam du Sud, plus aucune base militaire fantoche ou américaine au Vietnam du Sud n'est épargnée des coups durs du F.N.L. depuis quel-

ques jours. En effet tard dans la soirée du 30 janvier les patriotes sud-vietnamiens ont porté un coup foudroyant à Saïgon, un coup d'une telle force écrivent les dépêches occidentales, un coup d'une telle force et d'une telle efficacité qu'on n'en avait pas connu pendant toute la guerre du Vietnam. Ceci prouve que les fantoches et les impérialistes n'ont pas la situation en main contrairement à leurs allégations. Les patriotes ont ouvert le feu contre le Palais présidentiel contre l'Etat Major Général des troupes fantoches, contre l'ambassade américaine dont ils ont contrôlé six étages pendant sept heures, contre les casernes d'officiers améri-

Suite en page 3

## HIER EN FIN D'APRES-MIDI AU PALAIS DU PEUPLE L'ASSEMBLEE NATIONALE A CLOS SES TRAVAUX

L'Assemblée Nationale réunie en session ordinaire depuis le 12 janvier au Palais du Peuple a clos ses travaux mardi 6 février 1968 par une allocution du Président de la République, le camarade Ahmed Sékou Touré.

Le Responsable Suprême de la Révolution était accompagné à cette session de clôture des camarades Diallo Saïfoulaye, Béavogui Lansana, Diané Lansana, Touré Ismaël et Touré Mamouna tous membres du BPN.

Avant de s'adresser aux députés, le Chef de l'Etat a écouté lecture d'une motion de l'Assemblée Nationale et que nous publions ci-dessous.

Le Secrétaire Général du P.D.G. a pris la parole et s'est ensuite félicité du résultat des débats surtout de leur niveau politique et du sérieux qui les ont caractérisés.

L'ordre du jour étant achevé, le camarade Ahmed Sékou Touré a clos cette première session du Comité Central et de l'Assemblée Nationale.

Le Responsable Suprême de la Révolution a, par la suite traité des différentes manifestations qui caractériseront la vie nationale à partir du 9 février, Journée nationale pour la libération de la femme.

A cet effet des soirées récréatives, dansantes et payantes seront organisées dans toutes les fédérations le samedi 10 février.

Des meetings dans toutes les régions auront également lieu le dimanche 11 février et les militantes et militants devront être informés des travaux et décisions du congrès national des Femmes de Guinée.

Le 1er mars, «Journée nationale de libération» de notre économie par la création de notre monnaie en 1960 avait été retenu comme date du début de la campagne nationale d'alphabétisation par la dernière session du CC tenue à Kankan. Ce jour donc des manifestations populaires doivent être organisées pour inviter les militants de notre pays au travail productif pour accroître notre économie et porter également à leur connaissance la bataille qu'entend engager dès lors le Parti et le Gouvernement contre l'ignorance et contre l'analphabétisme.

La campagne nationale d'alphabétisation ne démarra effectivement que le 1er avril 1968 a également précisé le Secrétaire Général du Parti.

Le Président Ahmed Sékou Touré a informé aussi les députés, des tenues prochaines à Conakry du lundi 4 mars au mercredi 6 mars du Congrès National de la JRDA, du jeudi 7 mars au dimanche 10 mars de la 1ère session du CNR de l'année 1968 et des prochaines visites des Chefs d'Etats Riverains du Fleuve Sénégal dont la conférence d'Etats se tiendra à Labé à partir du 21 mars.

Pour terminer le Responsable Suprême de la Révolution a invité les députés à accorder à leurs travaux une attention particulière sur les problèmes qui y seront traités afin d'aboutir à des résultats toujours plus positifs pour le bonheur de notre peuple.

★  
L'ASSEMBLEE NATIONALE REUNIE EN SESSION ORDINAIRE du 12-1 au 6-2-68 Prenant acte de ce que les 99,99% du corps électoral de la République de Guinée ont participé le 1er janvier 1968 aux élections présidentielles; Enregistre cette consultation populaire sous le timbre d'un Référendum;

Declare solennellement que son résultat constitue un véritable plébiscite qui :

a) — confirme l'élection par le 8e Congrès du P.D.G. et par acclamation du Camarade Ahmed Sékou Touré au poste de Secrétaire Général du P.D.G. avec le titre de Responsable Suprême de la Révolution.

b) — justifie pleinement le serment de fidélité au Responsable Suprême de la Révolution prêté par le Comité Central lors de sa première session tenue à Kankan les 30-31 octobre et 1, 2 et 3 novembre 1967.

c) — ratifie l'investiture accordée par le Comité Central au Camarade Ahmed Sékou Touré lors de sa session du 10 décembre 1967, investiture le désignant comme candidat du Parti aux élections présidentielles.

d) — démontre éloquentement que l'unité nationale est effective et totale et que partant, toute tentative d'y porter atteinte est par avance vouée à l'échec.

En conséquence, l'Assemblée Nationale,

Clôture la première session de la troisième législature.

Se porte garante de la confiance que le Peuple de Guinée accorde à son leader incontesté et assure le Responsable Suprême de la Révolution de sa fidélité constante et de son indéfectible attachement.

Conakry le 6 février 1968  
L'Assemblée Nationale

## Football ... Football ... Football ...

En match international amical

### La Guinée bat la Sierra-Léone par 7 buts à 1

C'est par la victoire écrasante de 7 buts à 1 que le «onze national» guinéen a pris dimanche après-midi au Stade du 28 Septembre sa revanche sur l'équipe nationale de Sierra-Léone en match international. Cette victoire a reconstitué plus d'un sportif.

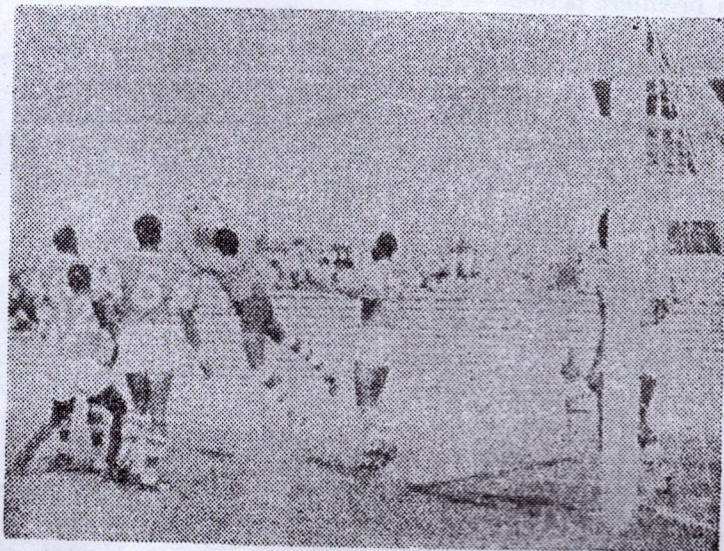
La rencontre fut passionnante. Elle débuta, comme on l'avait prévu, tambour battant et pleine d'enjeu. Les Sierre-Léonais forts de leur récente victoire à l'aller se mirent mieux à l'oeuvre. Par leur jeu cohérent et rapidement exécuté ils donnèrent une idée nouvelle de leur jeu aux sportifs guinéens.

Ce n'était plus, en effet, cette équipe de Sierra-Léone, dont plus d'un se souvient encore de la médiocrité lors de l'inauguration du Stade du 28 Septembre en 1964. Car sa défense demeura imprenable durant les trente premières minutes de jeu. La ligne d'attaque, autant que celle de l'équipe guiné-

enne fut également entreprenante mais transforma souvent ses efforts en jeu de salon au dernier moment. Les

guinéens, comme ils l'ont d'ailleurs souvent fait lors des rencontres internationales, s'étaient automatiquement mis à leur diapason. Comme leurs adversaires, ils

(Suite page trois)



Une menace guinéenne devant les filets de l'équipe Sierra-Léonaise

## Communiqué du Ministre des A. E. Relatif à la visite en Guinée du Chef de l'Etat Tanzanien

En raison de leurs calendriers particulièrement chargés, le Président de la République Unie de Tanzanie Son Excellence Julius Nyeréré et le Président de la République de Guinée Son Excellence Ahmed Sékou Touré, ont convenu d'un commun accord, que la visite officielle que le Chef de l'Etat Tanzanien devait effectuer en République de Guinée du 6 au 11 février 1968 soit remise à une date ultérieure.